

Cirque du soleil : passages — États-Unis, 2000, 39 minutes

Alexandre Laforest

Number 210, November–December 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48761ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Laforest, A. (2000). Review of [Cirque du soleil : passages — États-Unis, 2000, 39 minutes]. *Séquences*, (210), 16–16.

Cirque du Soleil: Journey of Man

Le Cirque du Soleil, toujours à l'affût de nouveautés, tente, via *Journey of Man*, l'aventure IMAX. L'histoire, simple, trace le parcours d'un homme quelconque, de sa naissance à sa mort, tandis qu'il saisit l'essentiel de la vie. On se retrouve donc en contrée connue puisque le récit s'apparente à notre propre réalité quotidienne. Pourtant, la production évite les clichés grâce aux numéros de cirque symbolisant les passages primordiaux d'une existence, que ce soit la rencontre des instincts clownesques, l'éclatement de la conscience (illustré par une superbe chorégraphie sous-marine) ou la découverte de l'amour et de ses principes (évoquée par une incroyable performance d'un couple de golems animés sur un nénuphar flottant). Chaque prestation utilise à fond les possibilités du cinéma IMAX en trois dimensions, si bien que le spectateur se trouve happé dans cet univers, dans cette vie... qui est la sienne.

Alexandre Laforest

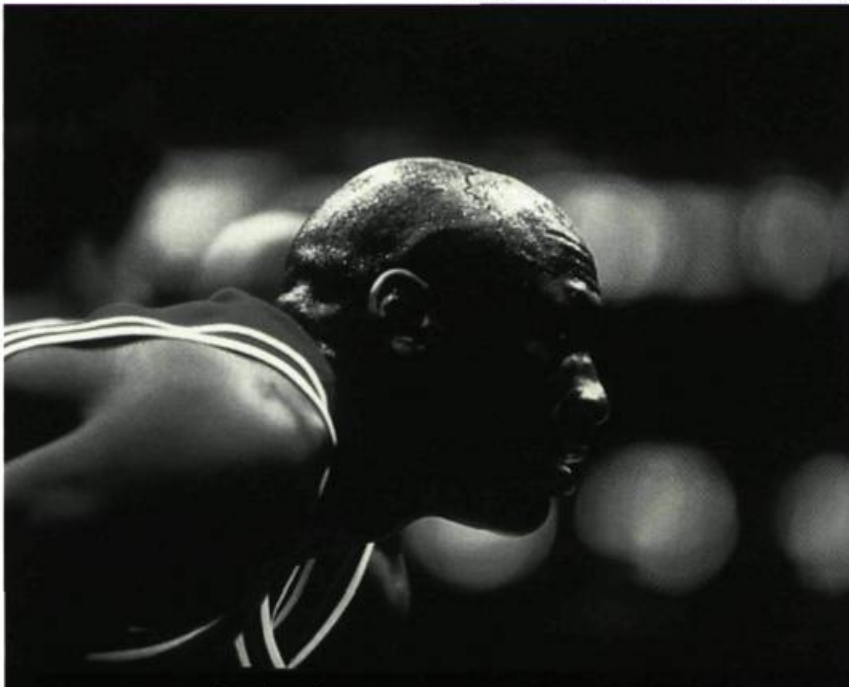
Cirque du soleil : passages — États-Unis 2000, 39 minutes — Réal. : Keith Melton — Scén. : Steve Robert, Peter Wagg — Int. : Ian McKellen, Nicky Dewhurst, Brian Dewhurst, Anait Karagyezyan — Dist. : Cinémax Québec Inc.



La rencontre des instincts clownesques

Michael Jordan to the Max

IMAX, un format à la hauteur du dieu de la NBA



Avec *Michael Jordan to the Max*, les artisans de l'industrie cinématographique IMAX présentent un documentaire biographique dans le seul format à la hauteur du très médiatisé Michael Jordan, le dieu de la National Basketball Association (NBA). Le film retrace le cheminement de l'athlète, de son premier rejet, duquel il trouvera la force et la détermination nécessaires pour vaincre l'adversité, jusqu'à son dernier triomphe, au moment des séries éliminatoires de 1997, ultime victoire couronnant la carrière du plus grand joueur de basketball de l'histoire.

Or, la majorité des prises de vue proviennent d'archives télévisuelles ou de tournages en formats courants gonflés pour les besoins. Alors, on se le demande : pourquoi avoir opté pour le format IMAX ? Le grain et la netteté de l'image en souffrent, tandis que le propos, un documentaire classique efficacement monté, n'en profite pas ; les points de vue vertigineux propres au cinéma IMAX manquent à l'appel. Finalement, une bonne arnaque pour les fanatiques... ou les crétins. ❧

Alexandre Laforest

Michael Jordan au max — États-Unis 2000, 46 minutes — Réal. : Don Kempf, James D. Stern — Scén. : Jonathan Hock — Dist. : France Film.